

«Dans la mort, il n'y a ni colère, ni vengeance»

DEUIL Pas de présence satanique, ni d'âme damnée. Pour la médium Denise Kikou Gilliland, l'au-delà est un espace d'amour absolu dans lequel les défunts «vont très, très bien». Réconfortant

PROPOS RECUEILLIS
PAR MARIE-PIERRE GENECAND

«Être ou ne pas être, là est la question.» Dans le célèbre monologue de Shakespeare, Hamlet prétend que si l'homme supporte les vicissitudes de l'existence, c'est uniquement par peur de la mort et son possible cortège de souffrances. C'est une fausse croyance, assure Denise Kikou Gilliland, dans son livre *L'au-delà sans peur*. Pour la médium et réalisatrice romande, l'au-delà est un lieu d'amour absolu dans lequel les âmes, débarrassées des émotions humaines, font l'expérience d'une revue de vie avant de se réincarner sur terre pour poursuivre leur apprentissage. Trip perché? «On peut évidemment le penser, sourit Denise Kikou Gilliland. Sauf que quand je visualise clairement le défunt sur la demande d'un parent, le scepticisme a tendance à s'estomper.» Voyage de l'autre côté du miroir en compagnie d'une hôtesse bien vivante.

INTERVIEW

les fautes commises par son âme dans une existence précédente. Je n'y crois pas, car l'être humain n'est jamais puni d'être qui il est. En revanche, après la mort, l'âme expérimente une revue de vie, c'est-à-dire qu'elle est amenée à retraverser son parcours terrestre du point de vue de tous ceux qu'elle a fréquentés. Alors, elle comprend la portée de ses actions et grandit en conscience pour sa future réincarnation.

La réincarnation, justement. Vous avancez que les âmes choisissent parfois la difficulté... C'est vrai. On pourrait penser que toutes les âmes souhaitent poursuivre leur parcours terrestre dans le corps d'un bébé qui va naître dans une famille

riche et dans un pays sûr. C'est faux. Pour grandir, certaines âmes sentent qu'elles doivent rejoindre le corps de quelqu'un qui va être exposé à la pauvreté, au danger, à la maladie, etc. Le but est d'apprendre à aimer, même dans la difficulté.

Vous prétendez que la mort est un espace d'amour absolu. Sur quoi fondez-vous cette conviction? Sur mon expérience et mes visions de médium. Je dénonce les peurs liées à l'au-delà, car, dans la mort, il n'y a ni esprit malin, ni rite diabolique. C'est au contraire un espace lumineux, rempli d'amour et d'une conscience aiguë des choses, dans lequel les défunts vont très bien. Y compris les suicidés, je tiens à le préciser, car il n'y a aucune punition particulière pour les gens qui se sont oté la vie.

Vous expliquez que, dès la mort d'une personne, son âme entame un voyage où elle doit apprivoiser de nouvelles sensations... Nous observons qu'après le dernier souffle, l'âme du mort s'élève au-dessus de son enveloppe physique, avec des aptitudes modifiées. Le goût et l'odorat n'existent plus et la vision semble s'élargir. Parfois, l'âme ne saisit pas immédiatement ce qui lui arrive et tente de retourner dans son corps. Nous pouvons alors l'accompagner dans sa prise de conscience.

Pour vous, le karma n'existe pas, mais la revue de vie, oui. Quelle est la différence? Le karma suppose que l'être humain doit payer sur terre

vos convictions peuvent troubler. Que dites-vous aux sceptiques? Déjà, je les comprends, puisque je viens d'un milieu complètement athée. J'ai construit ma foi de manière autodidacte, car j'ai bien été obligée de mettre des mots sur des phénomènes qui se manifestaient à moi.

«Pour mieux vivre un deuil, je pense qu'il est essentiel d'oser communiquer avec ses disparus»

Lesquels? Des guides se sont montrés de manière énergique et joyeuse. Actuellement, j'en ai huit, qui sont assimilables à des entités puissantes tels des anges, et qui me guident lorsque je pratique la guérison spirituelle, des extractions de mémoires ou encore de l'écriture automatique. Pour contacter des défunts, je n'ai pas besoin de ces entités.



Denise Kikou Gilliland: «Il est impossible que des morts puissent être mal intentionnés, pour la simple raison qu'ils n'ont plus d'émotions.» (ILBUSCA / DIGITAL VISION VECTORS / GETTY IMAGES)

Justement, comment faites-vous pour visualiser des défunts? La médiumnité consiste à se mettre dans un état de conscience modifié pour rejoindre un taux vibratoire très élevé dans lequel se trouvent les défunts. Je visualise alors le disparu, que je peux distinctement décrire. Ensuite, comme j'ai aussi la clairvoyance en plus de la clairvision, je décris au client le caractère, l'état émotionnel ou physique du disparu, ou alors je réponds à des questions.

Vous faites aussi de la transe écrite et parlée. Est-ce le même processus? Oui, sauf que là, il s'agit non seulement d'augmenter mon taux vibratoire, mais aussi de descendre mes fréquences cérébrales à 4-5 herz, un état juste avant le sommeil, pour

que le guide puisse parler ou écrire à travers moi. Je ne réfléchis plus, je suis traversée. Il peut aussi y avoir de la transe chantée ou peinte.

Quel est le succès de ces pratiques en Suisse? Il est très important. *La nouvelle Suisse religieuse*, une étude parue en 2009 chez Labor et Fides, montre que 33% des Suisses croient à la réincarnation, et 30% considèrent le spiritisme comme vraisemblable. Pour les auteurs, il est même probable que les religions organisées deviendront un jour minoritaires au profit de ce qu'on appelle aujourd'hui l'ésotérisme.

Des pratiques qui sont aussi enseignées... Oui, Fréquences, l'école de médiumnité fondée en 2006 par Hannes Jacob à Neuchâtel, a beaucoup d'élèves. J'y ai étudié deux ans

et, à présent, avec la photographe et médium Catherine Eicher Wacker qui a aussi suivi cet enseignement, nous avons fondé notre propre lieu de formation et de guérison, à Lausanne. Il s'appelle l'Atelier infini.

En ces jours d'Halloween, on peut donc dire que vous croyez aux fantômes... Oui, mais pas à des apparitions sinistres! Je le redis: il est impossible que des morts puissent être mal intentionnés, pour la simple raison qu'ils n'ont plus d'émotions. Ils sont animés par l'énergie source, enrichie des individualités acquises de vie en vie.

Pourtant, des personnes font appel à des professionnels pour chasser de leur maison des présences oppres-

santes. Qu'en pensez-vous? Margaret De-Petro, une des médiums spécialistes mondiales du nettoyage de maison, dit que dans la plupart des cas, il n'y a pas d'esprit dans ces lieux, mais des stress divers. Des deuils, séparations, abus de drogues ou d'alcool, etc., peuvent alimenter une forme-pensée qui peut avoir une autonomie effrayante. Mais il s'agit plus d'égrégores nourris par une hystérie collective que de véritables fantômes!

Parfois, on reproche aux vivants qui parlent avec leurs morts de retenir ces défunts. Votre avis? C'est un reproche infondé. L'âme peut être à plusieurs endroits à la fois, le défunt est donc toujours libre de ne pas venir ou de s'en aller. Pour mieux vivre un deuil, je pense au contraire qu'il est essentiel d'oser communiquer avec ses disparus pour pacifier la relation, leur pardonner, honorer ce qu'on a partagé, etc.

Vous arrive-t-il de vous fâcher avec un mort? Récemment, je suis entrée en contact avec un jeune homme qui s'est suicidé. Je l'ai d'abord engueulé de manière très, très musclée parce que j'étais touchée. Je l'ai ensuite accompagné jusqu'à sa revue de vie, et je peux aujourd'hui vous assurer qu'il est lumineux et serein. Il m'est arrivé aussi d'avoir de vives discussions avec mon père décédé.

Fêtez-vous les morts, ce 2 novembre? Oui, avec Alexina Beuret, praticienne en rituels universels et éco-rituels, nous organisons, à Morges puis à Neuchâtel, une cérémonie qui s'appelle «honorer nos défunts». Les participants amènent un élément de la nature, minéral ou végétal de petite taille, qui symbolise leur ou leurs défunt(s) et nous établissons un pont positif, chaleureux entre le visible et l'invisible. C'est un moment très puissant et apprécié. Malheureusement, le rituel de Morges est déjà complet. Pour celui de Neuchâtel, il est important que les gens s'inscrivent car, l'an dernier, des personnes ont dû rester dehors faute de place. ■

L'au-delà sans peur, Denise Kikou Gilliland, Ed. Favre, Lausanne, 2017.

Honorer nos défunts, 10 novembre, Neuchâtel, Université. De 19h à 21h, 20 francs. Sur inscription: infini@atelier-infini.com

PUBLICITÉ

Inauguration festive, table ronde et apéritif du terroir

Avec M. Ignazio Cassis, conseiller fédéral

2 nov. 18h30, théâtre de l'Heure bleue La Chaux-de-Fonds

Entrée libre

Le Locle La Chaux-de-Fonds 2-3-4 novembre 8^e Biennale du patrimoine Horloger

RAIFFEISEN | tsm ASSURANCES | bls | WT WorldTempus Swiss Watch Authority | GMT | RTS Radio Télévision Suisse | LE TEMPS

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture | La Chaux-de-Fonds / Le Locle, urbanisme horloger inscrits sur la Liste du patrimoine mondial en 2009